

Dans un ambiance festive et bon enfant

Stavelot,

des pièces en enfilade

Jean BAUWIN

Des spectacles d'humour, de la musique, ainsi que des pièces de théâtre où le rire n'empêche pas de réfléchir. Basé sur une programmation aussi riche et diverse, le festival Vacances Théâtre de Stavelot a rassemblé l'an dernier près de cinq mille spectateurs venus faire la fête au théâtre. Les organisateurs, les bénévoles stavelotains et le jeune codirecteur, Serge Demoulin, espèrent bien renouveler cette année le succès de cette formule familiale et conviviale qui en est déjà à sa 52^e édition. Il y en aura pour tous les goûts et tous les âges, dans une ambiance festive et bon enfant.

Un mois avant le festival de Spa, celui de Stavelot ouvre l'été théâtral de très belle façon. Cette proximité avec son voisin spadois n'inquiète pas Serge Demoulin. « *Il n'y a pas de véritable concurrence entre les deux, observe-t-il. Au contraire, il faut se réjouir de cette diversité culturelle proposée au public.* »

FEMME, FEMME, FEMME

Pour ouvrir la fête, les *Divalala* sont de retour. Elles avaient rempli les

quatre cent-cinquante places du chapiteau l'an dernier, et elles devraient renouveler la performance avec leur tout nouveau spectacle : *Femme, Femme, Femme*. Ces trois comédiennes-chanteuses revisitent avec humour et sensibilité, au cours d'une nuit de guindaille et d'errance, toute une série de tubes qui chantent la femme dans tous ses états.

La programmation surfe aussi sur le succès de quelques humoristes qui font les belles heures du *Grand cactus*, l'émission d'humour de la RTBF. Freddy Tougaux, l'improbable interviewer du *Micro-terroir*, monte sur les planches dans un tout autre costume, pour proclamer : *Je suis unique comme tout le monde*. Durant quarante-cinq minutes, il virevolte avec les mots et les maux, pour transfigurer le quotidien de son regard de révolutionnaire caché dans le corps d'un monsieur-tout-le-monde. Dans sa foulée, Kody propose son spectacle *À vendre*. Cet humoriste, qui est aussi à l'aise dans ses imitations de Jean-Paul Belmondo que d'Angela Merkel, s'interroge sur la société de consommation qui transforme les individus en marchandises, sur les dilemmes de l'artiste débutant et sur l'argu-

ment commercial que constitue le fait d'être belge en France.

QUE DU BELGE !

Olivier Leborgne, le complice d'André Lamy, va crier sa difficulté d'être wallon, petit, autoritaire et quinquagénaire dans *Leborgne to be alive*. Avec l'énergie et la folie qu'on lui connaît, il revisite les questions fondamentales de l'existence : C'est quoi être belge ? Et si Jésus revenait ? Suis-je l'otage de mon chat ? Et si la Belgique n'existait plus ? Surréaliste, dites-vous ? De son côté, Véronique Gallo adapte *Vie de mère*, ses capsules hilarantes postées sur YouTube. Elle y met en scène les confidences d'une mère à son psy, une mère dépassée par les événements de la vie quotidienne d'une famille de quatre enfants... Ou cinq, si l'on compte le mari.

Viennent ensuite des comédiens belges qui ont été, tout récemment, les têtes d'affiche de séries policières à succès. Stéphanie Blanchoud, la policière à l'âme blessée d'*Ennemi public*, est une comédienne et chanteuse confirmée. Son dernier seule en scène, *Je suis un poids plume*, raconte comment une jeune femme, après une

Toiles & Planches

SOIRÉE FRACASSANTE

Les ruines de Villers-la-Ville accueillent *Le Capitaine Fracasse*. Le baron de Sigognac, ruiné, s'embarque sur les routes de France pour suivre une compagnie de comédiens, et surtout la belle Isabelle dont il est amoureux. Rebondissements, intrigues, complots, duels, tous les ingrédients du roman de cape et d'épée sont au rendez-vous. Alexis Goslain emporte le spectateur dans un tourbillon d'aventures.

Le Capitaine Fracasse de Théophile Gautier, du 11/07 au 5/08 à l'abbaye de Villers-la-Ville.
☎ 070.22.43.04 🌐 www.fracasse.be

FESTIVAL DE SPA

Créations, reprises et accueils sont au menu de cette 58^e édition : *Caméléon*, un monologue de Jean Muno interprété par Nicolas Ossowski, *La Solitude du mammoth* de Geneviève Damas mis en scène par Emmanuel Dekoninck, *Jours radieux* de Jean-Marie Piemme sur la tentation de l'extrême-droite. Et aussi : *Tournée générale* de Jean Louvet, *J'ai faim* de Jean-Pierre Dopagne, *Bouvard et Pécuchet* d'après Flaubert ou *L'Affaire de la rue de Lourcine* de Labiche.

Du 11 au 21 août. ☎ 0800.24.140 🌐 www.festivaldespa.be



Le Festival Vacances Théâtre ouvre la saison d'été de Stavelot avec une belle et riche programmation : dix-sept spectacles en onze jours. Pour le plaisir de tous.

VACANCES AU THÉÂTRE.
Pour ouvrir les yeux sur le monde.

rupture amoureuse, retrouve l'envie de vivre dans une salle de boxe. À l'image des coups précis et chorégraphiés de ce sport, ses pensées s'organisent et tout devient plus tranquille.

Philippe Jeusette, vu dans la même série, reprend un spectacle qui a déjà beaucoup tourné : *J'habitais une petite maison sans grâce, et j'aimais le boudin*. Il y incarne l'auteur dramatique

« Le rire n'empêche pas de réfléchir. »

de sa vie, son enfance à Seraing, son émancipation sociale et familiale. Il est merveilleux de justesse dans cette pièce qui, entre le rire et les larmes, raconte aussi un morceau d'histoire de la Wallonie. Au fil d'*Après nous les mouches*, Stéphane Bissot, présente aux côtés de Pierre Richard dans le film *Un profil pour deux*, évoque le destin de personnages drôles, profonds et attachants. Un spectacle librement autobiographique, où la vie

Jean-Marie P i e m m e qui, pour la première fois, parle

combat la mort de manière aussi forcenée que joyeuse.

CONVIVIALITÉ

Mais Serge Demoulin, également professeur au Conservatoire de Bruxelles, veut mettre les jeunes auteurs à l'honneur. Un de ses élèves, Aurélien Dony, comédien et poète, étrennera sa toute première pièce, *Au secours de la nuit*. Six comédiens entrent en scène avec une valise. Que renferme-telle ? Costume, accessoires, et un rôle à jouer. Chacun cherche sa place dans le monde pour devenir qui il est. Au chapitre des nouveautés, Dominique Rongvaux créera spécialement pour Stavelot *Selon que vous serez puissant ou misérable*, un spectacle sur Jean de La Fontaine, ce fabuliste moraliste ou licencieux, homme épris de liberté confronté sans cesse au pouvoir absolutiste du Roi Soleil.

Un mot encore sur le drôle et déroutant *La dernière (s)cène*. Pendant que sont prononcées les ultimes paroles de personnages, connus ou non, des

spectateurs, assis à une table, recevront le même repas que ces gens-là ont pris avant de mourir ou d'être exécutés. En surfant sur le site du festival, on découvre encore d'autres pépites : un spectacle de Philippe Vauchel, des concerts gorgés de soleil ou du théâtre de rue invitant à déambuler aux alentours de l'abbaye. Christophe Harrada propose une autre originalité : un stage clown ouvert à tous. Chacun est ainsi amené à travailler la part de créativité, de fragilité et d'humanité du clown.

Pour favoriser la rencontre entre le public et les artistes autour d'une bonne table, l'équipe du restaurant *Le chalet suisse* a investi les majestueuses caves voûtées de l'abbaye. Ce sera pour ces onze jours de festival, le centre névralgique, le cœur vibrant d'un lieu qui met le théâtre à l'honneur et pas n'importe lequel, le meilleur. ■

Festival Vacances Théâtre, à l'abbaye de Stavelot, du 30/06 au 9/07. Renseignements et réservations jusqu'au 25/06 au ☎04.342.00.00. Ensuite au ☎080.86.27.06

🌐 www.festival-vts.net



DE L'AMOUR ET DU VIN

Après avoir bourlingué pendant dix ans, Jean rentre en Bourgogne, juste à temps pour revoir son père une dernière fois. Il retrouve son frère Jérémie et sa sœur Juliette. Tant de choses les séparent désormais, tant d'incompréhension, sauf l'amour des vignes. Ils réapprennent à vivre ensemble, à prendre soin

ensemble de l'héritage familial, de la terre et de leur histoire commune. Entre deux vendanges, au fil des saisons et de la vinification, ils vont redécouvrir ce qui les lie, car sous la vigne poussent des racines. Ce film magnifique prend le temps d'explorer les relations humaines avec beaucoup de finesse et d'émotion.

Ce qui nous lie de Cédric Klapisch, en salle le 14 juillet.

DOUTE MORTEL

Othello est présenté à l'Opéra Royal de Wallonie dans une mise en scène de Stefano Mazzonis di Pralafra, sous la direction de Paolo Arrivabeni. Cette œuvre exploite les aléas psychologiques des êtres animés par l'amour, la jalousie et la haine.

Othello, du ve 16/06/2017 au je 29/06/2017.

🌐 <http://www.operaliege.be/fr/activites/otello>